

maison de Bretagne. Il semble qu'en ce temps là tout bonheur commença à pleuvoir sur la province, car la piété parmi le clergé vint en règne, et la vertu parmi les seigneurs fut prisée et menée en triomphe. Il est aisément aussi de voir en cet édifice que les maîtres architectes, sculpteurs et menuisiers qui y ont travaillé, savaient, de ce temps, manier l'esprit avec la main, et le compas, comme l'on dit, avec la raison. Qui voudra regarder verra, pour tout dire en un mot, les clochers, les porteaux, les niches, les statues, les écussons et tymbres, les colonnes, assiettes, éloignements, avec une symétrie et proportion, et au dedans et au dehors.

L'architecture de l'église du Folgoat est entièrement de style ogival, son aspect est celui d'une cathédrale ; le pèlerin, lorsqu'il gravit les collines qui y mènent, salue de loin, en bénissant le nom de Marie, ce superbe clocher de granit orné de mille dentelures, et si beau lorsqu'il resplendit aux rayons du soleil couchant. A l'intérieur, le maître autel, celui du *Rosaire*, des saints anges et du cardinal Coëtivy sont ornés de remarquables ciselures de pierres. Sous le Rosaire est placée la fontaine du B. Saleüm ; la source fort abondante découle de dessous le maître autel ; dans la chapelle des fonts baptismaux une fresque représente l'histoire de Saleüm ; le Jubé, un des plus beaux de France, peut être admiré dans toutes ses parties. Sous le Jubé sont deux petits autels dont l'un est surmonté d'une banderolle où l'on lit : "Vous qui ici venez, priez Dieu pour les trespasssez."

M. DE B.

MON PÈRE LACORDAIRE.

II.

Nous parlions encore quand la voiture s'arrêta. Nous y voilà, dit M. Lacordaire d'un air tout guilleret, et il sauta de la voiture comme un oiseau. Il fallut donc descendre et se butter, à la porte même du séminaire, dans un enterrement, celui d'un jeune abbé qui n'avait pu résister au régime séminaristique, avec une poitrine défectueuse.